

# Le Balaitous

<http://www.randozone.com/topos/randonnee-pedestre/734/le-balaitous>

Avertissement : Les itinéraires proposés sur Randozone le sont à titre gratuit. Leur but n'est pas de remplacer une carte ou une boussole. Ils ne sont pas là, non plus, pour remplacer les topos guide du marché mais pour vous donner une idée de ce que vous allez rencontrer. Des erreurs ou omissions peuvent exister et aucune garantie quant à l'exactitude des données ne peut être donnée. Sachez faire preuve de discernement. Consultez plusieurs sources pour recouper les informations. Carte et boussole restent indispensables. La montagne est un espace dangereux qui doit être abordé avec prudence, respect et bon sens.

Pays : Europe, France/Espagne

Massif : Pyrénées

Région : Bearn - Balaitous

Zone : Hautes-Pyrénées

Objectif : Sommet

Altitude : 3144 m

Type : Randonnée

Difficulté : 3

Infos : Passages vertigineux et exposés dans la Grande Diagonale, et quelques dizaines de mètres d'escalade F+ à l'arrivée au sommet.

## Informations générales

Cartographie : Carte IGN Top 25 1647 OT

Matériel : Crampons très certainement utiles si on passe, le matin, par le col noir

## Plus de détails

Parking : Oui

Approche : Non

Facile à trouver : Facile.

Fréquentation : Moyenne.

Topo proposé par le site :

<http://www.randozone.com>

## Accès

Parking de la maison du parc national (1470m), en vallée d' Arrens.

## Itinéraire

Montée agréable et sans problème, le vendredi soir, vers le refuge du Larribet par le très bon chemin du parc national, et campement près du refuge. Au départ du refuge, le sentier (du parc national) est commun avec celui qui monte au Port du Lavedan. On passe la barre de la Garenère, on longe le dernier lac de Batcrabère avant de franchir un petit ressaut rocheux qui mène aux lacs de Micoulaou (2302 m - 1h). Là, on laisse à droite le sentier du parc pour aller à gauche en direction du Balaitous. On remarque sur la droite (avant même d'apercevoir le col noir), coupant la crête frontière en dents de scie, un couloir mi-herbeux, mi-éboulis, qui donne accès à une brèche (la Barane, je crois). Son altitude (environ 2650 m) est sensiblement la même que celle du col noir, et la redescente sur le versant opposé est équivalente. Cette variante nous a permis, à l'aller, d'éviter le long névé qui monte au col noir, et qui doit être à coup sûr gelé le matin. La brèche est à 2h00 du refuge, et nous nous y sommes arrêtés 15 minutes. On perd une cinquantaine de mètres, côté espagnol, et on marche à flanc vers l'Est, en direction d'une longue barre d'éboulis (où l'on trouve le rocher du déjeuner), avant d'atteindre la porte en fer de l'abri Michaud. D'ici on s'engage, au pied de la paroi, dans un vaste couloir de terre et d'éboulis assez redressé qui remonte vers le Nord. C'est la première partie de la Grande Diagonale. La trace est toujours facile à suivre, et cette portion, bien que raide, ne présente pas de difficulté. On arrive ainsi à nouveau sur la crête (on pourrait même dire "croupe") frontière. On découvre alors la seconde partie de la Grande Diagonale. Je prends le temps de l'observer aux jumelles. C'est une corniche qui monte en biais dans la paroi (falaise quasi-verticale) Nord-Est. Vire de terre et d'éboulis, jamais large et cotoyant toujours un à-pic impressionnant, les chutes de pierres y sont monnaie courante et mieux vaut s'y concentrer ! On la quitte peu avant la fin, au niveau d'une sorte d'entonnoir, pour attaquer directement le rocher (plus sûr que la trace de terre, déversante - petits cairns, naturellement mieux visibles à la descente...) par une escalade facile (I+) avec de grosses et bonnes prises, mais où l'on a constamment dans le dos un vide vertigineux. On termine par une cheminée qui paraît presque amusante et débouche à 100m (peu pentus) du sommet. OUF !

## Retour

La descente de la Diagonale ne s'effectue guère plus vite que la montée, même si tout sentiment d'appréhension a, cette fois, disparu. Nous franchissons le col noir. Il débouche en effet sur un couloir redressé, mais le névé, en cette fin d'après-midi, est plus souple. Nous sommes de retour au refuge 3h00 après avoir quitté le sommet.